



Otobong Nkanga,
Veins aligned,
2018, marbre Lasa
Veneto Fior di Melo,
verre et peinture
de Murano, longueur
25,9 m. Vue
d'installation Biennale
de Venise 2019.

Photo: Andrea Avezzù / Courtesy: La Biennale di Venezia.



Otobong Nkanga.

PRIX

Otobong Nkanga première lauréate du Wilhelmsen

C'est hier soir, au Conduit Club de Londres, en présence du jury et de la lauréate, qu'a été décerné le premier Lise Wilhelmsen Art Award Programme. Doté de 100 000 dollars (soit l'un des plus

généreux de la scène internationale), ce prix biennale (financé pour les 32 prochaines années) entend récompenser un artiste en milieu de carrière. C'est Otobong Nkanga, Belgo-Nigériane née en 1974, qui a été distinguée à un moment où sa création pluridisciplinaire accumule les récompenses (mention spéciale à la Biennale de Venise 2019, prix de la Biennale de Sharjah 2019). Passée par la Rijksakademie d'Amsterdam, actuellement en résidence à la Gropius Bau de Berlin, exposée à la Tate St Ives depuis une semaine (et représentée en France par la galerie In Situ - Fabienne Leclerc), Otobong Nkanga pose au moyen d'installations parfois de grandes dimensions (comme à Venise) la question des ressources naturelles et de la surexploitation de son environnement par l'homme. Le prix, dédié à la mémoire de Lise Wilhelmsen (1936-2019), héritière d'une dynastie industrielle, comprend en outre l'acquisition d'une œuvre et une exposition monographique au Henie Onstad Kunstsenter (fondé en 1968 par la championne olympique de patinage puis collectionneuse Sonja Henie et son mari) à Høvikodden en Norvège, en novembre 2020. RAFAEL PIC